

Justin Duchesneau & Laurent McComber

Une pratique du savoir-faire

Ce qui détruit une personne ce n'est pas de savoir, mais savoir et ne rien faire. » Carolyn M. Rodgers, poète
 7 h 15 du matin, les moteurs électriques tournent à fond. Les fines particules de merisier se déposent dans mes narines encore fraîchement éveillées. Six, sept, huit. Quarante deux et trois quart. Ça coupe, ça colle, ça cloue. Je me sens vivant. Cet après-midi, je ne rédigerai pas d'avenant de modification, ni d'addenda, ni de directive. Demain, aucune liste de déficience ni certificat d'achèvement. L'année prochaine, je ne me préoccuperai pas des malfaçons. Et pourtant, je suis architecte, membre de l'Ordre.

La formule? Design/construction. Bien qu'elle soit soumise à certaines restrictions déontologiques, cette pratique est autorisée par la plupart des associations d'architectes (OAO, OAA, AIA). Comparativement à l'approche conventionnelle design-soumissions-construction, la méthode design/construction offre plusieurs avantages reconnus: meilleur contrôle du budget et du calendrier, réduction des conflits et meilleur contrôle de la qualité. Comme le résume bien le *Design-Build Institute of America*: «it's a return to the time-honored approach of the Master Builder, where a single source has absolute accountability for both design and construction». Depuis près de deux ans, nous, Justin Duchesneau & Laurent McComber, nous sommes lancés sur cette voie : concevoir, dessiner, puis construire des espaces qui sont majoritairement de nature résidentiels. Plusieurs objectifs nous ont amené sur le chemin du design/construction. D'abord, nous sentions le besoin de nous rapprocher du milieu de la construction pour mieux comprendre et jongler avec la matière. Vivre au rythme des chantiers. Contracter, sous-traiter, puis apprendre directement de l'artisan. D'autre part, notre compréhension des problèmes environnementaux actuels nous amène à chercher des méthodes de construction durables. Cette approche permet de répartir l'impact écologique du projet sur une plus longue période de temps. Nous avons un meilleur contrôle de la qualité des réalisations et par conséquent une meilleure gestion des responsabilités liées aux malfaçons possibles.

Enfin, du point de vue de la rentabilité, la formule clé en main nous permet de dégager des marges de profit acceptables même sur de petits projets. À une époque où la bureaucratisation étouffe toute poésie, où la quête de profit bâcle la construction et où l'image fait mentir la réalité, il est grand temps de réagir. Architectes et bâtisseurs, unissons-nous pour combattre la déresponsabilisation et poétiser le monde construit. Ralentissons. Construisons moins. Valorisons des environnements vivants et durables. Utilisons notre savoir-faire pour mieux faire savoir l'architecture.

